

Carnet de chansons

L'Echo Râleur

Juin 2017
www.lechoraleur.fr

SI LES FEMMES...

*Paroles: Kro ,Musique:
Folklore USA (Le vent du nord)*

Piano staccato puis plus fort. En canon.

Si les femmes chantent fort
c'est qu'elles ont à dire:
"Foutez la paix à nos corps
et à nos plaisirs,
La porte je sais l'ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule,
Aussi GRAND que ma gueule !"

Y'A DES GARCONS

*Fabulous Trobadors
(chanter en alternant les groupes)*

Y'a des garçons pour les filles
Des filles pour les garçons
L'Opéra pour la Bastille
L'apéro pour les glaçons
Y'a des garçons pour les filles
Des filles pour les garçons
Y'a des filles pour les filles
Et des garçons pour les garçons

HIMNO ZAPATISTA

Comme son nom l'indique, cette chanson en espagnol est l'hymne des zapatistes du Chiapas, au Mexique, en lutte contre l'Etat mexicain et le capitalisme depuis les années 80.

NB : z se prononce /s/ en espagnol!

Ya se mira el horizonte

Combatiente zapatista (fa)

El camino marcaremos

A los que vienen atrás

Vamos, vamos adelante

Para que salgamos en la lucha avante

Porque la patria grita y necesita

De todo el esfuerzo de los zapatistas

Hombres, niños y mujeres

El esfuerzo siempre haremos

Campesinos y obreros

Siempre juntos todo el pueblo

Vamos...

Nuestro pueblo exige ya

Acabar la explotación

Nuestra historia dice ya

Lucha de liberación

Vamos...

Ejemplares hay que ser

Y seguir nuestra consigna

Que vivamos por la tierra

O morir por la libertad

Vamos...

ALLEZ LES GARS

Chanson du GAM (Groupe d'Action Musicale) belge. A l'origine, c'est une chanson contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80, qui s'adresse aux forces du (dés)ordre qui "protègent" le projet. Cette chanson peut s'adapter à bien des contextes...

(mi)

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les
casqués
Les fusils lance-grenades et les grands
boucliers
Tout ça pour nous forcer
Quand nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit,
Et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avancait
En frappant dans les mains
Y en avait parmi eux
De vraies têtes de gamins
Les regards s'affrontaient,
Face à face, de tout près
Eux devaient la boucler,
Nous pas, et on chantait:

***Allez les gars, combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça
Allez les gars combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça***

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tous ces gens qu'tu connais pas
Qui sans ça n'auraient rien contre toi
Tu sais nous on n'est pas méchants
On ne grenade pas les enfants
On nous attaque, on se défend
Désolé si c'est toi qui prends

Allez les gars combien on vous paye...

Pense à ceux pour qui tu travailles
Qu'on n'voit jamais dans la bataille
Pendant qu' tu encaisses des cailloux
Les actionnaires ramassent les sous
Avoue franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvé pour toi,
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.

Allez les gars combien on vous paye...

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner
Je sais qu'tu vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer.
Allez les gars combien on vous paye...

Allez les gars combien on vous paye... (2x)

LA SEMAINE SANGLANTE

Cette chanson a été écrite en juin 1871, en pleine répression de la Commune. La "semaine sanglante" est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse.

(Do) Sauf des mouchards et des
gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère, (clap)
Les heureux mêmes sont
tremblants. (clap)
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tous sanglants.

**REFRAIN : Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront. (3claps)
Et gare ! à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y
mettront. (2 claps)**

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des
gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sain'te Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République
De la Justice et sans Travail

**REFRAIN ...Quand tous les pauvres
[...pause...] s'y mettront.**

CHARONNE

Le 8 février 1962, métro Charonne à Paris : la police tue des manifestants contre la guerre d'Algérie et l'OAS. 9 manifestants pacifistes trouvent la mort suite à la brutalité policière, pour avoir manifesté leur solidarité avec le peuple algérien.

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

Une bouche ouverte à la rue

Qui nous fait chanter quelquefois

Des souvenirs qui nous remuent.

Ya des sentiments qui résonnent

Page noire de l'histoire de France

Ya des petites idées qui dansent

Ca y est, nous voilà à Charonne !

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

On s'y arrête quelquefois

Rue des Boulets, Charonne, Voltaire

En 62 c'était la guerre,

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

Quand j'entends parler de Charonne

J'entends des cris j'entends des voix

Le fascisme ne passera pas !

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

Un jour de manif à Paris

Un jeudi noir, il faisait froid

Les journaux titraient « **Algérie** ».

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

La nuit tombée ils étaient là

La manif était interdite

Pendant la guerre pas d'politique.

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

Pour des militants ouvriers

Que ce soit ici ou là-bas

Contre la guerre faut résister!

Charonne c'est un métro, c'est quoi?

On était loin de la bavure

La police avait tous les droits

Carte blanche de la préfecture.

La police a cogné, jeté

Dans la bouche ouverte à la ville

Massacré, piétiné, frappé

Ecrasé sous le poids des grilles.

Charonne c'est un métro qui saigne

Les cris, les voix hurlent encore

Les larmes des lacrymogènes

Trois filles et six garçons sont morts. (doux)

Une chanteuse :

Charonne c'est un métro, c'est qui?

Quand j'entends parler de Sharon

C'est la Palestine qui résonne

Et l'Algérie celle d'aujourd'hui.

(tous) :

Charonne c'est un métro, c'est qui?

Quand j'entends parler de Sharon

C'est la Palestine qui résonne

Et l'Algérie [...pause...] celle d'aujourd'hui.

A LA HUELGA

- Chicho Sánchez Ferlosio - Abril 1962

"En grève"! Cette chanson espagnole appelle à la grève générale. Elle a été écrite lors du soulèvement dans les Asturies en 1962, dans un contexte d'opposition au régime franquiste. Elle faisait partie d'un disque sorti clandestinement.

A la huelga compañero
No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta
Qué es la hora de luchar

*(NB : refrain doux et lent puis
qui prend de l'ampleur à "madre")*

A la huelga diez
A la huelga cien
A la huelga madre
Yo voy tambien
A la huelga cien
A la huelga mil
Yo por ellos madre
Y ellos por mi

Contra el gobierno del hambre
Nos vamos a levantar
Todos los trabajadores,
Codo a codo por el pan.

NB: prononcer "pozo" [posso]

A la huelga diez

Desde el pozo y el arado
Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo
A la huelga general

A la huelga diez

Todos los pueblos del mundo
La mano nos van a dar
Para devolver a Espana
Su perdida libertad

A la huelga diez
A la huelga cien
A la huelga madre
Yo voy tambien
A la huelga cien
A la huelga mil
Yo por ELLAS madre
Y ELLAS por mi

SANS LA NOMMER

Georges Moustaki, 1969

Sim

Je voudrais, sans la nommer
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée,
D'une infidèle,
Une fille bien vivante
Qui se réveille
A des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

***C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.***

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une plante bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
Ou bon lui semble.

C'est elle que l'on matraque...

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée,
Elle est fidèle
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle
Révolution Permanente !

***C'est elle que l'on matraque...
(2ème fois avec le public !).***

JUILLET 1936

Cette chanson d'Utgé-Royo a été écrite pour le trentième anniversaire de la guerre d'Espagne. En juillet 1936 a eu lieu la tentative de coup d'état des franquistes, qui a déclenché la guerre civile et débouché sur la dictature franquiste.

NB : / pr marquer les pauses, → pr enchaîner
2^e voix sur les refrains uniquement

Juillet Dix **Neuf** (ré) Cent Trente Six dans
les casernes catala-anes

La mort buT' sur les milices et le peuple
compte ses armes

Dans les villages et les hameaux les
paysans groupent les terres →

En un seul et riche morceau / et passe le
vent libertai-ai-re

Je pense à vous vieux compagnons dont la
jeunesse est à la doua-ane

Et pardonnez si ma chanson vous refait
mal à votre Espagne /

Mais j'ai besoin de vous apprendre / j'ai envie
de vous ressembler /

Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous
m'avez enseigné-é (avec ↑énergie)

(chanté mais en mode presque parlé)

Donne-moi ta main camarade

Prête moi ton cœur / compagnon

Nous referons les barricades →

Comme hier / la confédération

A quelques heures de Barcelone se sont
groupés des menuisiers

**Et sans patron / tout refonctionne / on
sourit ☺ / dans les ateliers (+ doux)**

Sur la place de la mairie qu'on a changée
en maternelle

Les femmes ont pris la blanchisserie et
sortent le linge au soleil-eil

(+fort et enchainé)

Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton cœur /compagnon

Nous referons les barricades →

Et la vie / nous la gagerons

Tandis que quelques militaires font leur
métier de matador (doux)

Des ouvriers des ouvrières détruisent /
une prison / d'abord

Là bas c'est la mort qui s'avance tandis
qu'ici « Ah Madame... / C'est l'anarchie... »

La liberté dans l'espérance ils ont osé la
vivre aussi-i

(2x ref final) **Da me tu mano compañero**

Y presta me tu corazón

Barricadas levantaremos→

Como ayer / la confederación (bref:2tps)

BELLA CIAO

Bella Ciao est un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement et le combat mené par les partisans contre les troupes de la République sociale italienne pendant la seconde Guerre mondiale. Les paroles ont été écrites fin 1944 sur l'air d'une chanson populaire que chantaient au début du XXe siècle les « mondine », saisonnières des rizières de la plaine du Pô, pour dénoncer leurs conditions de travail. Elle est chantée depuis 1963 comme un hymne à la résistance.

*NB : Penser à dire « BEL-LA »
Les 1eres voix disent « Una mattina », l
es 2emes « mi son svegliato »*

Una **(Do)** mattina, mi son svegliato,
O be-lla ciao, be-lla ciao, be-lla ciao,
Ciao, Ciao !

Una mattina, mi son svegliato,
E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
ciao !

Oh partigiano, portami via,
Che mi sento de morir.

E se io muoio, da partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
ciao !

E si io muoio, da partigiano
Tu mi devi seppellir.

Mi seppellirai lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao !
Mi seppellirai lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior.

E tutti quelli, che passeranno
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao !
E tutti quelli, che passeranno
Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao !
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la libertà !

Morto per la libertà !

L'HYMNE DES FEMMES

Sur l'air du Chant des Marais, 1934. L'histoire veut que ce chant ait été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la marche internationale des femmes.

NB : 3 femmes commencent, puis 3 autres les rejoignent à la 3^e ligne, puis toutes les femmes

Nous qui sommes sans passé, les
femmes

Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes le continent noir.

***Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout, debout !***

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

Levons-nous femmes esclaves

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées.

Levons-nous femmes esclaves

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Levons-nous femmes esclaves

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les
femmes
Ensemble, Révoltons-nous !

Levons-nous femmes esclaves

Ensemble en mouvement, les femmes
Nous vaincrons la répression
Chaque jour nous retrouve en armes
Vivent nos révolutions !

***Nous ne sommes plus esclaves
Jou-i-ssons sans entraves
Debout, debout!***

BIS

DEBOUT ! (en sautant !)

Frontières

paroles et musique : JOFROI

**NB : Possible qu'une ou deux personnes
disent les phrases en gras**

C'est une ritournelle, un refrain
Qu'on nous sert comme une prière
Sincère et presque bon chrétien
En tirant vers soi la souprière

**«On ne peut pas comprenez bien
Accueillir toute la misère...»**

Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières?

--

On nous dit: «c'est complet, c'est plein
On ne sait déjà pas que faire
Des sans-papiers, des clandestins
Des réfugiés de toutes les guerres.

**« C'est facile de tendre la main,
Où s'arrê't'ra la surenchère?»**

Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières?

--

«Pas d' quoi, dit-on, en faire un foin
d' hurler à la chasse aux sorcières.

Qui n'a pas son lot de pépins
De tracas et de vents contraires

**« Chacun chez soi, c'est plus serein,
Faut se méfier des chiens qui errent...»**

Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières?

--

Paraît d'ailleurs qu' les bohémiens
C'est dans leurs gènes, le goût de l'air,
Qu' leur liberté ça ne vaut rien
Que le prix d'un vol en charter,

**« Il y a des lois, c'est bien le moins
Même sur une terre hospitalière... »**

Mais où vont les êtres humains
Que l'on reconduit aux frontières?

--

Bien sûr tout le monde convient
Qu'il y a de pires gangsters
Que ces ramassis, ces vauriens
Voleurs de poules, de pommes de
terre.

Pour les plumer, eux, pas moyen
Ils n'ont pas de comptes bancaires...
Est-ce pour ça qu' c'est plus humain
De les reconduire aux frontières...

--

C'est une ritournelle, un refrain
Qu'on nous sert comme une prière...

(penser à bien rythmer le TANGO... ☺)

UN GAMIN, Zoufris Maracas

Si tu savais d'où je venais
Tu me parlerais pas pour rien
Tu déposerais ton képi
Tu me détacherais les mains
Tu me laisserais du répit au moins jusqu'à après
demain
Tu me laisserais vivre ici vu qu'toi aussi t'es un
gamin

Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins
Plus un, plus un... (2x)
Mais tu es un flic
Triste représentant de la force publique.

Si tu savais d'où je venais
Tu me d'manderais si je vais bien
Tu m'offrirais à déjeuner
Tu me détacherais les mains
Tu me laisserais du répit au moins jusqu'à l'été
prochain
Tu me laisserais vivre ici vu qu'toi aussi t'es un
gamin

Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins
Plus un, plus un... (2x)
Mais tu es un flic
Affamé de bandit, salop de vendu de représentant
de la force publique.

Si tu étais né où je suis né
Tu te d'mandrais si tout va bien
Autant de temps colonisé
A présent traité comme un chien
Tu continues à me voler, mon peuple et mon
continent

Tu distribues à la volée, du pognon à mes
dirigeants
Tu sponsorises les dictateurs
Tu vides mon sol de ses richesses
Pour quelques gisements prometteurs
Des peuples entiers dans la détresse.
Et toi tu es flic,
(Yeah, c'est les arbres que tu as coupés chez moi)
Soi-disant l'exécutant de la volonté de l'autorité publique.
(Yeah, les armes que tu as vendues chez moi)

Et tu voudrais que je te tienne pour irresponsable?
Mais tu es le bras de l'idée,
Et cette idée sans toi, n'est qu'une idée.(bis)

Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.
Plus un, plus un... (2x)
Mais tu es un flic, Affamé de bandit, salop de
vendu de représentant de la force publique.

Si tu savais d'où je venais, tu ne ferais pas ton
malin,
Ton autoritaire, le gars qui me dit que je dois me
taire.
(6 milliards de gamins)

Tu déposerais ton mépris, tu me détacherais les
mains,
Tu me laisserais du répit au moins jusqu'au siècle
prochain,
Tu me laisserais vivre ici avec ma femme et mes
gamins.

Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.
Plus un, plus un...(3x)
6 milliards de gamins. ...(3x)
Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.
Plus un, plus un...(3x)

Y En A Qui...

Yves Jamait

Le matin, quand je me réveille,
J'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye
Que mon patron peut s'octroyer

Cà n'est pas vraiment que je tiens
A continuer de l'engraisser
Mais aussi petite soit la mienne (de paye)
J'en ai besoin pour bouffer

Je fais des trous dans ma ceinture
Un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure
Se croit obligé d'me céder

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde
Y en a qu'auront jamais d'problèmes
Et ce sont souvent ceux-là même
Qui nous dirigent et qui nous gouvernent**

Je le croise devant l'usine
Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son Alpine
Suivant ce qui l'a motivé

Moi je gare mon vélo
Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché d'l'auto
D'interdire aux poubelles de rouler

Il a les fringues toujours impec'
Les mains propres et jamais tachées
Moi, mes paluches, je bosse avec
Et mes neurones sont élimés

Y en a qui s'ront jamais dans la merde

Il a des potes en politique
Des plantes grasses à arroser
De celles qui jamais ne lui piqu'
'eront le cœur de son chéquier

Ils ont le cumul sympathique
De maire et de député
Ils ont la morale cathodique
Et le chômage suranné

Et peu importe l'ascenseur
Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur
C'est qu'on est trop dans l'escalier

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde
(bis)**

Combien de temps encore,
va-t-on se laisser faire
Combien de temps encore,
sans rien faire...
Combien de temps encore,
va-t-on se laisser faire
Combien de temps encore,
sans rien faire...

La Baleine Bleue Cherche De l'Eau

(Steve Waring, 1973)

NB : 2 groupes qui se donnent la réponse pour les couplets ET on a un peu changé les paroles ! @ On pense que Steve serait d'acc...

{Refrain : tous ensemble} :

**La baleine bleue
cherche de l'eau
Pour déboucher tous
ses tuyaux
La baleine bleue
cherche de l'eau
Pour déboucher tous
ses tuyaux
Eau, eau, eau...
eau H2O**

Elle a trouvé beaucoup
de choses

*Elle a trouvé
beaucoup de choses*

Elle a trouvé
beaucoup de choses

*Elle a trouvé
beaucoup de choses*

Du CO2

Du CO2

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H2O

(tous ensemble)

{Refrain : tous ensemble}

Elle a trouvé

des sacs plastique

Elle a trouvé

des sacs plastique

Elle a trouvé

des sacs plastique

Elle a trouvé

des sacs plastique

Des sacs plastique

Des sacs plastique

Du CO2

Du CO2

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H2O

(tous ensemble)

{Refrain : tous ensemble}

Elle a trouvé

un pétrolier

Elle a trouvé

un pétrolier

Elle a trouvé

un pétrolier

Elle a trouvé

un pétrolier

Un pétrolier

Un pétrolier

Des sacs plastique

Des sacs plastique

Du CO2

Du CO2

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H2O

(tous

ensemble)

{Refrain : tous ensemble}

Elle a trouvé

des métaux lourds

Elle a trouvé

des métaux lourds

Elle a trouvé des métaux

lourds

Elle a trouvé

des métaux lourds

Des métaux lourds

Des métaux lourds

Un pétrolier

Un pétrolier

Des sacs plastique

Des sacs plastique

Du CO2

Du CO2

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H2O (tous

ensemble)

{Refrain : tous ensemble}

Elle a trouvé

des algues vertes

Elle a trouvé

des algues vertes

Elle a trouvé

des algues vertes

Elle a trouvé

des algues vertes

Des algues vertes

Des algues vertes

Des métaux lourds

Des métaux lourds

Un pétrolier

Un pétrolier

Des sacs plastique

Des sacs plastique

Des pesticides

Des pesticides

De la dioxine

De la dioxine

De l'uranium

De l'uranium

Des PCB

Des PCB

Des OGM

Des OGM

Un trou dans l'eau !

Un trou dans l'eau !

Pour Monsanto !

Pour Monsanto !

Mais pas de l'eau

Mais pas de l'eau

Eau H2O (tous

ensemble)

{Refrain : tous ensemble

avec

Eau H2O (deux fois)

Madame La Banquise

1° Allô, François?

Quelles nouvelles ?

Mal foutue depuis quelque temps

Sur mon portable,

Je vous appelle

Que se passe-t-il à présent?

Tout va très bien Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Mais les humains ont fait quelques bêtises,

On déplore un tout petit rien :

Le réchauffement de la planète

Vos ours blancs vont disparaître.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

2° Allô, Barack ?

Quelles nouvelles ?

Plus d'ours blanc ! Ah Quel souci

Expliquez-moi

Mais je dégèle,

Mais comment cela se produit ?

Cela n'est rien, Madame la Banquise

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,

On déplore un tout petit rien :

Des intempéries climatiques

Qui vont bien semer la panique.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

3° Allô, Poutine ?

Quelles nouvelles ?

Plus d'ours, la panique climatique

Expliquez-moi

Mais je dégèle,

Pourquoi cela m'arrive à moi ?

Cela n'est rien, Madame la Banquise

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,

Il y aura plus de maladies,

Quelques disparitions d'espèces

Plus de famine ,plus de sécheresse,.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

4° Allô, Total ?

Quelles nouvelles ?

De la sécheresse, avez-vous dit

Expliquez-moi

Mais là je fonds

Quand tout cela sera fini

Et bien ! Voilà, Madame la banquise

Vu que le climat se réchauffe,

La terre entière sera en pleine crise

Et personne n'en sortira sauf !

La sécheresse d'un côté

De l'autre des pays noyés

L'économie tout' bouleversée

C'qui fait que les gens affolés

Vers d'autres lieux voudront migrer;

C'qui fait qu'la guerre va éclater

Comm' tout l'monde est tout nucléaire

Chais pas c'qu'il restera d'la terre !

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien

Poulailler's Song

(Alain Souchon, 1977)

{Refrain:} Dans les poulaillers d'acajou,
Les belles basses-cours à bijoux,
On entend la conversation
D'la volaille qui fait l'opinion.
Y disent :

« On peut pas être gentils tout le temps.
On peut pas aimer tous les gens.
Y a une sélection. C'est normal.
On lit pas tous le même journal ! »

« Mais comprenez-moi : c'est une
migraine,
Tous ces campeurs sous mes persiennes. »
« Mais comprenez-moi : c'est dur à voir.
Qui sont ces gens sur mon plongeoir? »

{Refrain}

« On peut pas aimer tout Paris.
N'est-ce pas y a des endroits la nuit
Où les peaux qui vous font la peau
Sont plus bronzées qu'nos p'tits
poulbots? »

« Mais comprenez-moi : la djellaba,
C'est pas ce qui faut sous nos climats. »
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,
Y a des taxis qui ont peur du noir. »

{Refrain}

"Que font ces jeunes, assis par terre,
Habillés comme des traîne-misère.
On dirait qu'ils n'aiment pas le travail.
Ça nous prépare une belle pagaille.

Mais comprenez-moi : c'est inquiétant.
Nous vivons des temps décadents.
Mais comprenez-moi : le respect se perd
Dans les usines de mon grand-père."

« Mais comprenez-moi...
C'est pas c'qu'il faut sous nos climats »
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,
Y a des taxis qui ont peur du noir. »
« Mais comprenez-moi : c'est une
migraine,
Tous ces campeurs sous mes persiennes.

Si tu vois le Père Noël

(Compagnie Jolie Môme)

L'hiver tombe sur nos contrées
Le soleil est bas, les arbres ont maigri
On voit apparaître au-dessus des fenêtres
Une marionnette rouge à barbe d'ancêtre

Tous Les gamins d'Occident
S'ils ont été gentils auront plein de cadeaux
Mais ce personnage qui paraît tendre
Où est-il de janvier à décembre ?

Toute l'année il fait fabriquer ses cadeaux
Par des ouvriers de dix ans en entrepôt
Qui pour faire ce qui finira sous le sapin
N'iront jamais à l'école et ne liront rien

Hey ! Si tu vois le père Noël mets lui des coups de semelles

Fous-le dans sa hotte et mets lui des calbottes
Fais-lui manger sa fausse barbe égorge ses rennes
Et prévient cet escroc qu'il est bon pour la géhenne

Pour s'accaparer les matières premières
Le père Noël entretient la corruption et la misère
Dans ses anciennes colonies
Où il a toujours les meilleurs prix

Le pétrole qui fait ce qu'il plastifie
Finit parfois dans la mer sans qu'on s'en méfie
Et quand il sert à livrer ses joujoux par milliers
Il dérègle le climat du globe, on dit Qu'il passe par tous les toits mais Dommage qu'au Burundi y'ait pas de cheminées

Hey ! Si tu vois le père Noël...

Père Noël distribue les boites de chocolats
Les tranches de saumon, les blocs de foie gras
Ce père pète les panses des porcs à perpet'
Qui rient comme des morts et appellent ça « **les Fêtes** »
En novembre il vend des figurines de G.I.
Des tanks et des canons pour la marmaille

L'arsenal se collectionne
Les parents qui triment auront-il la maille ?

Hey ! Si tu vois le père Noël...

Voici décembre, c'est parti !
Les Barbies descendent en rappel dans les caddies
Blondes squelettiques ne pensant qu'au 4x4 de Ken

Et ces jeux vidéos qui tombent de la hotte
Donnent-ils aux ados le sens de la lutte ?
Génération vertueuse en virtuel
Qu'aura-t-elle fait le bien dans le monde réel ?

Hey ! Si tu vois le père Noël...

On ramasse des cadavres chaque matin en Inde
Ça n'empêche pas le père Noël de gaver ses dinde
D'arroser les âmes pour que l'ivresse oublie
Que plus de cinq milliards d'hommes n'ont pas ce mode de vie
Que les brevets de médicaments valent de l'or
Plus de valeur en tout cas que des millions de morts

C'est le pervers Noël et sa supercherie vénale
Qui te fait supermarcher dans les hypermarchés
Je le croyais polyglotte et-il complètement bête
Pour ne pas pouvoir répondre à toutes les lettres et les requêtes

Je croirais bien plutôt qu'il préfère les chiffres aux lettres
Et le verbe avoir au verbe être et les riches et les prêtres
Homme d'affaire irréprochable cherche personnage impeccable
Avec sentiment charitable pour mascarade en guise de fable

Hey ! Si tu vois le père Noël... (2x)

Tu sais pourquoi les enfants chinois ne croient pas au Père Noël ?
C'est parce que c'est eux qui fabriquent les jouets !

Petit Papa Noël

(Les Sales Majestés)

Petit Papa Noël
Quand tu descendras du ciel...

N'oublie pas les poubelles
Car en bas c'est le bordel
Les hommes n'ont pas été sages
Ç' a été un vrai carnage
Crois-moi une vraie boucherie
De New York à Kaboul city

Et si tu descends quand même
Dans ton traineau éternel
Surtout n'amené pas de cadeau
A ces enfants de salauds
Pour les grands sois sans pitié
Surtout ne fais pas de quartiers
Ils ne l'ont pas mérité
Mets rien dans leurs p'tits souliers

Petit Papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Descends avec ton flingue
En bas y'a plus que des dingues
Mais n'oublie pas les enfants
Ils t'attendent impatiemment
Même si souvent leurs parents
Sont plus bêtes que méchants

Et si tu descends quand même
Dans ton traineau éternel
Surtout n'amène pas de cadeau
A ces enfants de salauds
Pour les grands sois sans pitié
Surtout ne fais pas de quartiers
Ils ne l'ont pas mérité
Mets rien dans leurs p'tits souliers

Petit Papa Noël
Si tu vas à Bethléem
N'oublie pas les enfants
Ils t'attendent impatiemment
Mais prend ton gilet pare-balle
Là-bas c'est la guerre totale
D'ailleurs c'est la guerre partout
On vit dans un monde de fous

Petit Papa Noël
Quand tu descendras du ciel
N'oublie pas les poubelles
Car en bas c'est le bordel
Les hommes n'ont pas été sages
Ç' a été un vrai carnage
Crois-moi une vraie boucherie
De New York à Kaboul city

Petit Papa Noël
On fera mieux l'année prochaine
Petit Papa Noël...(ad lib)

Oh mon patron !

Les fouteurs de joie

*Chaque phrase chantée en solo puis reprise par le groupe
(Sauf quand indiqué)*

Mon patron n'a pas fini de m'enquiquiner
Mon patron n'a pas fini de me harceler
On augmente les cadences
On travaille le dimanche
On va délocaliser pour les intérêts

Oh mon patron, oh mon amour

Oh mon patron

Malgré tout je t'aimerai toujours (bis)

Mon patron a des millions bien planqués en
Suisse
Mon patron sait comment faire de gros
bénéfices
On va s'implanter en Chine
On va mettre des machines
On va chanter l'opéra des marchés financiers

Oh mon patron, oh mon amour

Oh mon patron

Malgré tout je t'aimerai toujours (bis)

Mon patron veut faire plaisir à ses
actionnaires
Mon patron veut faire baisser la masse des
salaires
On va moins payer les femmes
Embaucher des gosses au Népal
On va doubler les stagiaires et les vacataires
Reprise avec « et les intérimaires » *(au lieu de
« vacataires »)*

Oh mon patron, oh mon amour

Oh mon patron

Malgré tout je t'aimerai toujours (bis)

On n' voudrait pas te déranger mais
aujourd'hui c'est décidé (1x)

***On est en grève, on est en grève, on est en
grève illimitée (2x)***

On n' voudrait pas te déranger mais
aujourd'hui c'est décidé (1x)

***Y'a pas d' soleil, y'a pas d' soleil en d'ssous du
seuil de pauvreté (2x)***

Mon patron s'est rassemblé en cellule de crise
Mon patron a attendu que le mouvement
s'enlise
Il a mouillé sa chemise
Il a dit qu'on dramatisé
Mon patron s'est envolé en parachute doré

Oh mon patron, oh mon amour

Oh mon patron

Malgré tout je t'aimerai toujours (bis)

Notre-Dame des oiseaux de Fer

Texte : Sylvain Girault
Interprétation : Hamon martin Quintet

On veut du silence et du temps
On veut sortir à la lumière
On veut cultiver nos enfants
Et on veut cultiver nos terres (2x)

Notre-Dame des landes de terre
Notre-Dame des chemins de long
Notre-Dame des oiseaux de terre
Notre-Dame des livres et des sons (2x)

Refrain :

*On ne veut pas de tant de tant
On ne veut pas de temps de fer
Pour les avions _ il n'est plus temps
On ne veut pas de votre enfer*

*Notre-Dame _ des fils de fer
Notre-Dame des routes et des ponts
Notre-Dame des _ oiseaux de fer
Notre-Dame des bêtes à béton*

Du ciel est descendu le vent
Du ciel est descendu le vert
On ne veut pas que du ciel descendent
Des cendres de mort et de fer (2x)

Pas de pistes aux oiseaux de fer
Pas de fer en place des oiseaux
Que c'est triste un monde sans chair
Que c'est cher un monde de sots (2x)

Refrain

On a mis tant de tant de tant
On a mis tant de temps à faire
Et main'tenant tenant tenant
Et main'tenant faudrait défaire

La mort des fermes et du bocage
La mort des chemins, des oiseaux
La mort des mares, la mort des vaches
La mort du lait, la mort de l'eau

Refrain

(Lent :)

*L'autre jour en m'y promenant
J'ai vu le vol d'une hirondelle
J'ai vu qu'elle avait du tourment
C'était le retour du printemps*

Refrain final avec dernière phrase :
« Notre Dame sans votre béton »

Je suis fille (fils)

Par : Corrigan Fest

Je suis **fille** de marin, qui traversa la mer
Je suis **fille** de soldat, qui détesta la guerre
Je suis **fille** de forçat, criminel évadé
Et **fille** de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureur des bois et de contrebandier
Enfant des sept nations et fille
d'aventurier
Métisse et sang-mêlée,
bien qu'on me l'ait caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Je suis **fils** d'irlandais, poussé par la famine
Je suis **fils** d'écossais, v'nu crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine.
Non, je suis resté droit, là devant les patrons
Même le jour où ils ont - passé la conscription
J'suis **fils** de paysan et **fils** d'ouvrier
Je ne prends pas les armes
contre d'autres affamés.

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché
Refusant de servir - de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un' nation qui ne fut
Jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée, de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations.

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï
Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix.
L'une est pour les curés
et l'autre est pour les rois.
Si j'aime ce pays,
la terre qui m'a vu-e naître.
Je ne veux pas de Dieu,
je ne veux pas de maître (2x)

L'ESTACA

Paroles et Musique : Lluís LLACH

L'avi Siset em parlava
De bon mati al portal
Mentre el sol esperavem
I els carros veiem passar

Siset, que no veus l'estaca
On estem tots - lligats ?
Si no podem desfersen
Mai no podrem caminar !

Refrany

Si estirem tots, ella caurà
Que molt de temps no pot durar
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada deu ser ja.
Si tu l'estires fort per acqui
I jo l'estiro fort per alla
Segur que tomba, tomba, tomba,
I ens podrem alliberar.

Pero Siset fa molt **temps** ja
Les mans se'm van escorxant !
I quan la força **se** me'n va
Ella és més ample i més gran.

Ben cert sé que està **podrida**
Pero és que, Siset, **costa** tant !
Que a cops la força m'**oblida**
Tornem a dir el teu cant :

Refrany

L'avi Siset ja no **diu** res
Mal vent que se'l va emportar
Ell qui sap cap a quin **indret**
I jo a sota el portal

I quan passem els nous **vailets**
Estiro el col per cantar
El darrer cant d'en Siset
Lo darrer que em va ensenyar

Refrany X2

L'ESTACA - Version Yahourt

les « a » ne sont pas aussi ouverts qu'en français

L'avi Sizat aim' parlava
De bon' mati al pourtaal
MintraZ el sol espéraavem
Yos carros véiem passar

Sizat, qué no véous l'estaaca
On' estem tots ligats
Si no poudem desfer-zen
Maï no poudrem caminar

Refrany

Si'as-ti-rem tots, eya caoura
Qué molt de timpse no po dourar
Ségour qué tomba, tomba tomba
Ben courcada déou ser jea
Si tou l'estires for' perqui
I yo l'estiro for' per ya
Ségour qué tomba, tomba tomba
lens poudrem alibErar

P'ro, Sizat, fa molt timp'chya
Laiss man' sem van escorchan'
I Kwan la força se mèn' va
El' ez mez ampl' é mez gran

Ben certe sé quésta poudrida
Prosse qué Sizat costa tante
Kacops la força m'oublida
Tournèm a dir-el téou can'

Refrany

L'avi Sizat jea no diourès
Mal vin' qué sel'am pourtar
El qui sap ca-pa Ki-nidrette
I yo a sotal pourtal

I Kwan passam els nos vailliets
Estirel col per cantar
Ol darrerre cante den Sizat
Lou darrerre quèm vanseniari

I ain't afraid

by Holly Near

I ain't afraid (3x)

Chorus :

I ain't afraid of your Yahweh [yawé]

I ain't afraid of your Allah [a-la]

I ain't afraid of your Jesus [diizus]

I'm afraid of what you do

In the name of your god

I ain't afraid of your churches

I ain't afraid of your temples

I ain't afraid of your praying

I'm afraid of what you do in the name of your god

Rise up to your higher power

Free up from fear,

It will devour [devawer] you

Watch out for the ego of the hour
[ziyawer]

The ones who say they know it
Are the ones who will impose it on you

Chorus

Rise up, and find a higher story

Free up from the gods of war and glory

Watch out for the threats [e] of purgatory

The spirit of the wind won't make a killing off
of sin and Satan [seiten]

I ain't afraid of your Bible

I ain't afraid of your Torah

I ain't afraid of your Koran

Don't let the letter of the law

Obscure the spirit of your love
(it's killing us)

Chorus

I ain't afraid of your money

I ain't afraid of your culture

I ain't afraid of your choices

I'm afraid of what you do in the name of your god...

I ain't afraid of your Sunday

I ain't afraid of your spirit

I ain't afraid of your teachers

I'm afraid of what you do in the name of your god...

I ain't afraid of your Sabbath [sabas]

I ain't afraid of your borders

I ain't afraid of your dances

I'm afraid of what you do in the name of your god...

I ain't afraid of your children

I ain't afraid of your music

I ain't afraid of your stories

I'm afraid of what you do in the name of your god...

Chorus

Ya des garçons

Fabulous Trobadors

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

L'Opéra pour la Bastille

L'apéro pour les glaçons

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

Y'a des filles pour les filles

Et des garçons pour les garçons

Y'a le foin pour les aiguilles
Le blé pour le charançon
L'hameçon pour les anguilles
L'âme soeur pour l'unisson
Y'a le goût pour les papilles
Les Papiés pour les chaussons
Y'a le pied pour l'espadrille
Y'a l'papier pour le canson
Y'a le jaune pour les djonquilles
Le blues pour Robert Johnson
le tracteur pour qui soutille
Emma c'est pour Fergusson
Les mentis pour la castille
Elémentaire mon cher Watson
Les poètes pour les chevilles
Les pouet-pouet pour les klaxons
Les cadenas pour les grilles
La clé pour le paillasson
Le juge pour le gorille
Et Brassens pour la chanson

Refrain

Y'a le -c pour la cédille
Le cul pour le caleçon
Le X pour les moustilles
Et Aix pour le calisson
St Jacques pour les coquilles

Compostel pour le poinçon
Y'a le vin pour Vintimille
Et la beuh pour Besançon
L'herbette pour la fossille
Et l'air con pour Dormesson
Le taureau pour les banderilles
Les bandas pour la bande-son
Les fesses pour qu'elles tortillent
Le professeur pour les leçons
Y'a ça r'démarre pour la chenille
Et ça s'arrête pour le poisson
Le canasson pour l'étrille
Et le cheval pour l'arson
Les mulets pour les alpilles
Des ânes chez Ardisson

Refrain

Y'a Dalida pour les trilles
Et Dalila pour Samson
Le p'tit salé pour les antilles
Le guaca pour les bassons
L'autonomie pour les lentilles
La dépendance pour le crésson
La danse pour les gambilles
Les gambas pour la cuisson
Y'a des montres pour les broquilles
Y'a Cartier pour Bresson
Capitole pour ce qui brille
Capitole pour Platon
La nation pour les pupilles
L'Etat pour les francs-maçons
Balladur pour la camomille
La base centriste pour Soisson
Madelain pour les bisbilles
Lamadelon pour les boissons
Serpentins pour jouyeux drilles
Et les serpents pour qui ils sont?

Refrain

La Grève des Mères

*Paroles de Montéhus
et musique de Chantegrelet
Reprise par Les Amis D'Ta Femme*

**Puisque le feu et la mitraille,
Puisque les fusils, les canons,
Font dans le monde des entailles
Couvrant de morts –
les plaines et les vallons.**

**Puisque les hommes sont des sauvages
Qui renient la Fraternité,
Femmes debout ! Femmes à l'ouvrage !
Il faut sauver - l'Humanité !**

Refrain :
Refuse de peupler la Terre !
Arrête la fécondité !
Déclare la grève des mères !
Aux bourreaux, crie - ta volonté !
Défends ta chair,
Défends ton sang !
A bas la guerre
Et les tyrans !

Pour faire de ton fils un homme,
Tu as peiné pendant vingt ans,
Tandis que la gueuse en assomme
En vingt secondes, des régiments.
L'enfant qui fut ton espérance,
Lui qui fut nourri de ton sein,
Meurt - dans d'horribles souffrances,
Te laissant vieille, souvent sans pain.

Refrain

Est-ce que le ciel a des frontières ?
Ne couvr'-t-il pas le monde entier ?
Pourquoi sur Terre des barrières ?
Pourquoi d'éternels crucifiés ?
Le meurtre n'est pas une victoire !
Qui sèm' la mort est un maudit !
Nous n' voulons plus - pour votre gloire,
Donner la chair de nos petits !.

Refrain (2x)

Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence

HK & Les Saltimbanks

Refrain

Sans haine, sans arme, sans violence
De résistances en désobéissances

***C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun
sens***

***Depuis qu'nos rêves sont indexés
sur le prix de l'essence (2x)***

La fronde commence sur cette place
Ces casques lourds qui nous font face
Nous les défions, folie ou inconscience
Sans haine, sans arme, sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée
Notre obsolescence est programmée
***Nous devons disparaître de leurs états
Avant liquidation totale (2x)***

Refrain

Sans aucune condition de ressources
Ils voudraient que l'on parte au pas de course
Acheter des biens de grande consommation

Au premier tir de sommation

Que nous leur portions cette marchandise
Objet de toutes leurs convoitises
Leur précieux, leur cœur de cible
Du temps de cerveau disponible
Oh qu'ils chérissent tant ce cœur de cible
Ce temps de cerveau disponible

Refrain

Sans haine, sans arme, sans violence
Sans haine, sans arme, sans violence

Prédicateurs de la sain'te finance
Toxicomane accroc à la croissance
Nous sommes de ceux qui vous désobéissent
La plèbe blasphématrice

Jetez nous l'opprobre, jetez nous la pierre
Vos grenades suffiraient elles à nous faire
taire

Croyez-vous que nos combats soient
périssables

Nos engagements jetables
Croyez-vous que nos combats soient
périssables

Nos engagements jetables

Refrain (4x)

**Sois Fainéant (Conseil A Un
Nourrisson)**

Coluche

A toi l'enfant qui vient de naître
Je dois dire pour être honnête
Que c'est pas en travaillant
Qu'on trouve le bonheur sur Terre
J'en veux l'exemple que mon père
Qui vit l'jour de son enterr'ment
Qu'il était l'plus riche du cim'tière

Refrain

**Soit fainéant sois fainéant
Tu vivras content
Sois fainéant, sois fainéant
Tu vivras longtemps**

Plutôt que d'apprendre à l'école
Baise et collectionne les véroles
La méd'cine fait quelques progrès
Tandis qu'à gagner du bagage
Tu n'aboutirais qu'au chômage
Où déjà sont entassés
Ceux qu'ont cru en la société

Refrain

Moins tu en fais, plus tu l'espères
Plus ta santé déjà précaire
Te libère de ses tourments
Gagner ta vie ne vaut pas l'coup
Attendu que tu l'as déjà
Le boulot y en a pas beaucoup
Faut le laisser à ceux qu'aiment ça

Refrain

Si jamais tu voles un copain
Tu en auras moins de chagrin
Que si tu n'as pas à manger
Et si t'as la main sur le cœur
N'hésite pas à la couper
Tu entendas moins les moqueurs
Si c'est toi qui les a roulés

Refrain

Si jamais tu voles un couillon
Qui t'envoie tout droit en prison
Dis-toi qu'il est plus mal logé
Car pour payer ta pitance
Tandis que tu f'ras pénitence
Lui qu'est si fier de t'enfermer

Refrain

Voilà c'était mon héritage
Comme tu vois j'ai fait mes bagages
Je te laisse avec ta môman
Tu perds rien, j'ai pas l'gros lot
Et tant pis pour toi si je triche
Tu s'ras p't'être un enfant d'salaud
Mais... tu s'ras pas un fils de riche

Rue de Paname

les Ogres de Barback

Dans une rue de Paname
Errant au bord de l'eau
J'fumais mon Amsterdam
Pour finir au bistrot
Y'avait là deux-trois femmes
Qui faisaient le tapin
Moi, j'aiguais ma lame
Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier,
Les touristes, les vieillards,
Aiment bien s'promener
Le long des grands boul'vards
Ils achètent des souv'nirs
Des tours Eiffel en plastique
Les saltimbanques les font rire
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a d'la merde partout,
De la drogue, et surtout
Des jeunes en galère
Qui trafiquent la misère
Ouais ! j'dois bien avouer
Que j'y passe toutes mes journées
C'est que parfois à Paris,
C'est la joie et la folie ...

Mais croyez-moi, bientôt
Les flics auront du boulot
Car tous les vagabonds
(Benj : « toutes les Nuit Debout »)
Parlent de révolution

Un jour, toutes nos chansons,
Ouais, vous désarmeront
Il n'y aura plus qu'la folie,
La joie et l'anarchie,
La joie et l'anarchie,
La joie dans Paris.

Et à Chambéry aussi !

Ya basta!

Compagnie JOLIE MOME , 2006

Chanson créée pour le spectacle BASTA YA. A l'époque, Laurence PARISOT, présidente du MEDEF, déclare: "La vie, la santé, l'amour sont précieuses. Pourquoi le travail échapperait à cette loi? "

On te prend, on t'essore, on te jette, on te
vire (X2)

Tu travailles pour des miettes, en plus il faut
sourire (X2)

REFRAIN:

Et ils veulent que cela soit pire ?

Que l'on reste là sans rien dire ?

Ya basta ! Ya basta! Ya basta, basta ya!

Ya basta! Ya basta! Ya basta!

La sécu, la retraite, bientôt des souvenirs (X2)

Les loyers, c'est la fête, mais pas pour ta
tirelire (X2)

Refrain

60

Les téléés, les matraques disent de bien se
tenir (X2)
C'est la peur qui remplace les rêves d'avenir
(X2)

Refrain

On te fiche, on te filme, on surveille tes
soupirs (X2)
Orwell® dans sa tombe n'a pas fini de rire (X2)

Refrain

Sans papiers, sans logement, juste bon à offrir
(X2)
Tes deux bras, ta sueur pour nos villes à
construire (X2)

Refrain

Mord ton voisin si tu veux réussir! (X2)
C'est la rage du gagnant: il faut vaincre ou
mourir! (X2)

Et ils veulent que cela soit pire ?

Que l'on reste là sans rien dire ?

Ya basta ! Ya basta! Ya basta, basta ya!

Ya basta! Ya basta! Ya basta!

(2x)

Ya basta! Ya basta!

Ya basta! YA BASTA!

61

Les Canuts

Aristide Bruant, 1894

*Le chant des canuts est associé à l'épisode insurrectionnel lyonnais de 1834 alors qu'elle est bien plus tardive. Installés sur les pentes de la Croix Rousse, les canuts sont les travailleurs de la soie de Lyon, qui transforment à domicile les fils de soie produits en Ardèche pour le compte de grandes familles de soyeux lyonnais. En 1831, puis en 1834, les canuts entrent en rébellion contre les soyeux afin d'exiger un juste rémunération pour leur travail. Par deux fois, les canuts se retrouvent maîtres de la ville après la fuite des élites. En 1834, la rébellion se heurte à une sévère répression orchestrée par la Monarchie de Juillet. L'intervention de l'armée, canons à l'appui aura tôt fait de venir à bout des barricades de la Croix Rousse. 600 morts jonchent les rues de la ville et le long cortège des prisonniers prend le chemin de la déportation et des bagnes d'outre-mer (on vient juste de conquérir l'Algérie...) La révolte des canuts s'inscrit donc dans le cycle des journées révolutionnaires qui débute en 1789 et s'achèvera en 1871 avec « la commune de Paris »
<http://www.ac-grenoble.fr/lycee/vincent.indy>*

Pour chanter Veni Creator
il faut avoir chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
il faut avoir chasuble d'or

Nous en tissons pour vous,
Gens de l'église
Et nous pauvres canuts
n'avons pas de chemise

Refrain :

**C'est nous les canuts
Nous allons tout nus !**

Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir.

Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir.

Nous en tissons pour vous
Grands de la terre
Et nous, pauvres canuts,
sans drap on nous enterre

**C'est nous les canuts
Nous allons tout nus !**

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul
du vieux monde,
Car on entend déjà
la révolte qui gronde

**C'est nous les canuts
Nous allons tout nus !**

**C'est nous les canuts
Nous n'irons plus nus**

La vie s'écoule, la vie s'enfuit

Paroles de Raoul Vaneigem
Musique de Francis Lemonnier

*La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies*

**Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu**

*Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés*

**Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence**

*Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête*

**Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats
Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats**

L'Agriculteur

Ridan

J'allume mon poste de télé
pour admirer ce qu'il s'y passe,
Un milliardaire s'envoie en l'air, quitte
l'atmosphère pour voir l'espace
J'troque son bol d'air et sa cuillère
contre un p'tit verre sur ma terrasse
J'en ai ras l'bol de tout ce béton,
j'ai la folie des grands espaces

Mais qu'est-ce qui s'passé dans nos p'tites têtes,
On s'entasse tous comme des sardines,
Dans les grosses boîtes que l'on conserve,
Le p'tit poisson doit suivre sa ligne...

**Et puis merde j'ai décidé
de vivre loin sur la colline,
De vivre seul dans une maison
avec la vue sur ma raison.
J' préfère vivre pauvre avec mon âme
que vivre riche avec la leur,
Et si le blé m'file du bonheur,
j'me ferai p't'êtr Agriculteur...
Et si le blé m'file du bonheur,
j'me ferai p't'êtr Agriculteur... ***

Y'a trop d'feux rouges dans les grandes villes
J'ai préféré me mettre au vert,
J'ai plus d'bonheur à vivre en paix
que m'admirer au fond d'un verre
J'boirais l'eau saine de mon ruisseau
Plutôt que l'eau sale du fond de la Seine,

Chargée en plomb et en histoire
que la surface ne laisse plus voir...

J'ferais des bornes pour m'éloigner
pour m'retrouver face au miroir,
Juste une seconde de vérité
pour que mon passé coule sous les ponts
J'ferais des bornes pour m'éclipser pour
m'retrouver face à quedal,
Juste une seconde de vérité
pour contempler ce qu'on est tous.

REFRAIN

Ça fait longtemps que j'ai plus vu
ce coin d'soleil à l'horizon,
Ça fait longtemps que je l'attendais
la p'tite lueur de la raison.
Une p'tite chanson au clair de lune pour
réchauffer nos cœurs de pierre,
Le grand retour à l'essentiel
le feu de bois éclaire le ciel...

La mélodie de la nature reprend ses droits sur la
folie,
C'est toute la vie qui nous observe que l'on oublie
au fil du temps
La mélodie, celle de la vie que l'on consume à
chaque instant,
Tous nos acquis s'écrasent au sol et j'ai choisi
_____ la clé des champs...

****Le 03/11/2017 pour la Conférence de Marc Pion,
on enchaîne le refrain 4 fois et on termine une 5^e
fois avec : « Et si le blé m'file du bon temps,
j'me ferai p't'êtr [...] PAYSAN... »***

En el pozo Maria Luisa

(Santa Barbara bendita)

Paroles : anonyme (V.O.: Nel pozu M.L.), 1934?
Musique : traditionnelle (Asturies)

A la mine de Langreo (Asturies), exploitée depuis le XVIIIe s., un accident dans le puits Maria Luisa tue 4 mineurs. Le survivant prend à témoin Maruxiña (poupée des Asturies à l'effigie de Sain'te Barbe, patronne des mineurs et/ou sa femme?).... La chanson évoque les grèves et révoltes des mineurs asturiens en 1934: 15 000 à 30 000 ouvriers armés prennent le contrôle d'une grande partie de la région, y instaurent une commune, et y créent des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines...
Triste prélude à Guernica

NB : prononcer [marouchinia]

**trainer sur l'avant dernière syllabe des premiers vers
répéter le 1^{er} vers, puis répéter ensemble les 3 suivants
Lier les mots qui sont soulignés entre eux
* « cogo en » : [kagwen]**

En el pozo Maria **Lui**--sa tra la la la
Murieron cuatro mineros
Mira, mira Maruxiña , mira
Mira como vengo yo!

Traigo la camisa **ro**--ja tra la la la...
De sangre de un compañero
Mira, mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Traigo la cabeza **ro**--ta tra la la la...
Que me la rompio un barreno
Mira, mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Me cago en* los **capata**--ces tra la la la
Accionistas y esquirolas
Mira, mira Maruxiña , mira
Mira como vengo yo!

Mañana son los **entie**--rros, ...
De esos pobres compañeros
Mira, mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

(Santa Bárbara **bendi**--ta,
tranlalarará, tranlará, tranlará.
patrona de los mineros.
Mira, mira Maruxiña, mira
mira como vengo yo.)

Traduction!

Dans le puits (de mine) Maria louisa sont morts 4 mineurs.

Regarde, Maruxiña, regarde dans quel état je suis.

Ma chemise est rouge du sang d'un compagnon...

Ma tête est abimée par un tir de mine..

Je chie sur les contremaitres, les actionnaires et les briseurs de grève...

Demain c'est l'enterrement de ces pauvres compagnons...

Sain'te Barbe, patronne des mineurs...

Partire Partirò, Partir Bisogna (1808)

Anton Francesco Menchi

Partire partirò, partir bisogna
Dove comanderà nostro sovrano;
Chi prenderà la stra-da di Bologna
E chi anderà_a Parigi-e chi a Milano

**Ahi che partenza_ amara,
Gigina cara, mi convien fare
Vado alla guerra e spe-ro di tornare**

Quando saremo giunti all'Abetone
Riposeremo la - nostra bandiera
E quando si udirà -forte il cannone
Addio, Gigina ca-ra, bona sera!

**Ahi, che partenza amara,
Gigina bella, Mi convien fare! Sono
coscritto_e mi - convien marciare**

Di Francia e di Germania sono venuti
A prenderci per for-za_a militare,
Però allorquando ci-sarem battuti
Tutti, mia cara, spe-ran di tornare

**Ahi, che partenza amara,
Gigina cara, Gigina bella!
Di me non udrai forse più novella**

Noi Vogliamo l'Uguaglianza

Noi vogliamo l'u-guaglianza
Siam chiamate malfattori
E noi siam lavo-ratori
Che i padroni non vogliam

**E giù la schiavitù
Vogliam la libertà
Siamo lavoratori
Siamo lavoratori
E giù la schiavitù
Vogliam la libertà
Siamo lavoratori
Vogliam la libertà**

Dei ribelli sven-toliamo
Le bandiere insanguinate
E farem le ba-rricate
Per la vera - libertà

E giù la schiavitù...

Ancor ben che sia-mo donne
Noi paura - non abbiamo
Per amor dei nos-tri figli
Noi in lega ci mettiam

E giù la schiavitù...

E' Finidi I Bozzi Boni

E' finidi, E' finidi, E' finidi, li bozzi boni...

Oggi è l'ultimo giorno,
O che festa, che allegria!
*El padró ce manna via,
Perchè bozzi non c'è più! (2x)*

E' finidi i bozzi boni,
C'è rimasti li doppioni;
*Venga avanti 'sti padroni,
Li volemo saludà . (2x)*

E' finidi i bozzi boni,
C'è rimasti quelli tristi;
*Venga avanti 'sti ministri,
Li volemo saludà . (2x)*

**E alla giratora poi,
Che la gira la filandra,**
*El padrone je domanda:
E la seta come va? (2x)*

E la seta la va bene,
A 'ste povere sottiere,
*A 'ste povere sottiere,
No' le manna mai da ca'. (2x)*

E la provinatora poi,
Che ne viene da Milano,
*Coi provini sulle mano,
Alle donne fa tremà . (2x)*

**E la piegatora poi,
Che li piega li mazzetti,**
*E li piega stretti stretti,
Pe' non falli comparì. (2x)*

Il padrone a noi ci grida,
Troppo tardi je venimo,
*Con maniere je lo dimo:
Ce sentimo poco be'! (2x)*

**E non giova medicine,
Nostra bocca è tanto amara,**
*El calor de la caldara
Ce consuma notte e dì (2x)*

"la Makhnovtchina"

(paroles fr ; E Roda-Gil, 1968

Musique T. Atourov, 1922)

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le
vent

Ils sont noirs de notre peine
Ils sont rouges de notre sang

Par les monts et par les plaines
Dans la neige et dans le vent
A travers toute l'ukraine
Se levaient nos partisans.

Au printemps les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux allemands
A l'automne la Makhnovtchina
Les avait jetés au vent

L'armée blanche de Denikine
Est entrée en Ukraine en chantant
Mais bientôt la Makhnovtchina
L'a dispersée dans le vent.

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui combattait en Ukraine
Contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui voulait chasser d'Ukraine
A jamais tous les tyrans.

Makhnovtchina...

Le Chant des Partisans (1943)

Ami, entends-tu le vol noir des
corbeaux sur nos plaines
Ami, entends-tu les cris sourds du
pays qu'on enchaîne
Ohé, partisans, ouvriers et
paysans c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix
du sang et des larmes...

Montez de la mine, descendez des
collines, camarades,
Sortez de la paille les fusils, la
mitraille, les grenades,
Ohé, les tueurs, à la balle et au
couteau, tuez vite,
Ohé, saboteurs, attention à ton
fardeau, dynamite..

C'est nous qui brisons les barreaux
des prisons pour nos frères
La haine à nos trousses et la faim
qui nous pousse, la misère
Il y a des pays où les gens au creux
des lits font des rêves

Ici, nous, vois-tu, nous on marche,
nous on tue ou on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce
qu'il fait quand il passe
Ami, si tu tombes, un ami sort de
l'ombre à ta place,
Demain du sang noir séchera au
grand soleil sur nos routes
Chantez, compagnons, dans la nuit
la liberté nous écoute...

Ami, entends-tu les cris sourds du
pays qu'on enchaîne
Ami, entends-tu le vol noir des
corbeaux sur la plaine

Grândola Vila Morena

Diffusée à la radio portugaise le 25 Avril 1974, comme signe de déclenchement de la Révolution des Oeillets qui mit fin à la dictature que le Portugal endurait depuis 1933.

NB : • pron « Grandoula & » mourena »

- (3) ou (5) durée dernière voyelle : Reproduire sur autres blocs de 2 couplets
- 1^{er} vers de 2^e part. de bloc par seul^l qqunes
- pron les « e » finaux : cidade [sida-ade]
- polyphonie sur 2^e couplets : VHaute : LA & VBasse : FA

Grândola vila morena 3

Terra da fraternidade 5

O povo é quem mais ordena 3

[o-po-vé-ke-mai-zor-de-e-na]

Dentro de ti ó cidade 3

Dentro de ti ó cidade 1-3pers 3

O povo é quem mais ordena 5

Terra da fraternidade 3

Grândola vila morena 5

~ ~ ~

Em cada esquina um amigo 3

[en-ka-da-esh-ki-na-wa-mi-i-gu]

Em cada rosto igualdade 5

[en-ka-da-rosh-ti-gwal-da-a-de]

Grândola vila morena 3

Terra da fraternidade 3

Terra da fraternidade 3

Grândola vila morena 5

Em cada rosto igualdade 3

O povo é quem mais ordena 3

~ ~ ~

À sombra de uma azinheira 3

[du-ma-zi-nyie-ei-ra]

Que já não sabia a idade 5

[ké-ja-nao-sa-bi-ai-da-a-de]

Jurei ter por companheira 3

[ju-rei-ter-por-compa-nyie-ei-ra]

Grândola a tua vontade 3

Grândola a tua vontade 3

Jurei ter por companheira 5

À sombra de uma azinheira 3

Que já não sabia a idade 5

Rechanter les 3derniers vers + couper à 3tps

Traduction :

Grândola ville brune

Terre de fraternité

Le peuple est celui qui commande le plus

En toi, cité

En toi cité

Le peuple est celui qui commande le plus

Terre de fraternité

Grândola ville brune

A chaque côté un ami

A chaque face, l'égalité

Grândola ville brune

Terre de fraternité

Terre de fraternité

Grândola ville brune

A chaque face l'égalité

Le peuple est celui qui commande le plus

A l'ombre d'un chêne vert

Qui ne connaît pas son âge

J'ai juré d'avoir pour compagne

Grândola, ta volonté

Grândola, ta volonté

J'ai juré d'avoir pour compagne

A l'ombre d'un chêne vert

Qui ne connaît pas son âge

La Danse des Bombes

Version de Michelle Bernard, adaptée de Louise Michel

NB : Partir plus doux en volume sur les refrains

Que Voix Soprano Note de départ : SOL

Oui barbare je suis
Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air
Amis, amis, dansons.

Refrain :

Voix Médiane chante (départ : DO)

Voix Basse : Oh Oh Oh etc...

La danse des bombes

Garde à vous ! Voici les lions !

Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons,

Que Voix Soprano : Amis dansons !

La VS continue 2^e part. du refrain

La danse des bombes

Garde à vous ! Voici les lions !

Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons !

VM et VB continuent

L'âcre odeur de la poudre
qui se mêle à l'encens.

Ma voix frappant la voûte
et l'orgue qui perd ses dents.
VS et VB chantent. Bien articuler

Refrain

Comme la fois d'avant

Voix Basse : 1er Oh à la place de « dents »

*A partir de là : Les 3 voix chantent, Pas sur même
rythme, Texte un peu différent*

Texte de la VSoprano

La nuit est écarlate.

Trempez-y vos drapeaux

Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau !

Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau !

Oui barbare je suis,

Oui j'aime le canon,

Oui, mon cœur je le jette
à la révolution !

Texte de la VBasse et VMédiane

La nuit est écarlate.

Trempez-y vos drapeaux

Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau !

(pause pdt le 1^{er} « oui barabare de VHaute)) Oui
barbare, Oui barbare,
jette, à la révolution !

Refrain

Comme les fois d'avant

NB : Voix Médiane enchaîne tt de suite

Voix Basse fait les Oh (1er Oh à la place de -tion)

Les 3 voix ; Tenir 2 temps à la fin

Oui, mon cœur je le jette
à la révolution !

Laissez passer les sans papiers

Le célèbre titre (et musique) écrit par Gainsbourg, chanté par Régine ; détourné pour la cause

Laissez passer les sans papiers
Les oubliés-es, les délaissés-es
Les exploités-es, les refoulés-es
Du monde entier.

Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur destin
Ici, ailleurs, et comme partout
On les rend fous.

Laissez passer les sans papiers
Les déplacées de toutes les guerres
Toujours violées ou prostituées,
Mais révoltées.

Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées
Mais révoltées.

Donnons-leur au moins des papiers
Pour l'honneur et la liberté
Egalité, fraternité
Enfin trouvées.

Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin, C'est d'un autre âge
La peur de l'autre est révolue
On n'en veut plus !

Laissez passer Les sans papiers
Les oubliés-es Les méprisés-es
Les exploités-es Les refoulés-es
Du monde entier

Accueillez tous Les Sans Papiers.
De la plac', Il y en a assez.
Fraternisons, Réagissons
REAGISSEZ !

FRIC À L'AISE

Paroles : Chorale de Rouen

Musique : Anonyme, air de "Piémontaise", 1705

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvriers (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses
Dans les pays d'extrême orient
Leurs petites mains cousent des godasses
Pour bien moins cher que leurs parents (bis)

La nuit, j'fais travailler les femmes
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent
Comme ça elles sont près de leurs mômes
C'est plus social et plus rentable (bis)

Ma mie n'veut pas que je l'embrasse
Car on lui dit du mal de moi
On dit que je suis mercenaire
Pour le MEDEF et pour le fric (bis)

Ceux qui t'ont dit cela ma belle
Ils t'ont bien dit la vérité
J'ai un contrat en Normandie
Je restructure l'industrie (bis)

Après, il y aura la Bretagne,
La Lorraine et le Pas-de-Calais
Chaque fois que je ferme une usine
Y'a dix millions qui tombent pour moi (bis)

Ah que je gagne du fric à l'aise
Quand y'a pas de règles pour l'emploi
J'ouvre et je ferme les usines
Sans me soucier des ouvriers (bis)

Etat d'urgence

Chorale des Canulars ?

Les bombes éclatent en longs sanglots
Déchirent les nuits de Paris
La France aiguise ses drapeaux
En appelle à la sain'te patrie
Mais j' chant'rai pas, ne vous déplaïse
Votre sanglante Marseillaise

Sur un marché au Nigéria
Parait qu' y a eu un attentat
Ou quand ça bombarde en Syrie
C'est loin on n'entend pas les cris
On n'en a pas beaucoup parlé
C'est normal y' avait pas d' Français

La France fabrique et vend des armes
Qui dit les armes dit la guerre
Qui dit la guerre dit les larmes
La mort la peur et la misère
Mais quand ça s' passe près d' la maison
L' sang abreuve nos télévisions

On claironne l'état d'urgence
Et on assigne à résidence
Ouvre la chasse aux musulmans
Ferme les frontières aux migrants
Et on en profite en passant
Pour traquer quelques militants

Dans les replis identitaires
De vos drapeaux de vos bannières
Vous étouffez c'est tout froissé
Pour s' libérer faudra r'passer !
Sans dieu sans maître et sans patrie
On pourrait juste aimer la vie

ÉTAT D'URGENCE ON S'ASSIGNE A RÉSISTANCE !

(2 chuchotés, 3 chantés, 1 crié)

El pueblo unido

Paroles Quilapayún
Musique Sergio Ortega (1973)

El pueblo unido jamás será vencido,
El pueblo unido jamás será vencido...

De pie, cantar que vamos a triunfar.
Avanzan ya, banderas de unidad.
Y tú vendrás marchando junto a mí
Y así verás tu canto y tu bandera
florecer,
La luz de un rojo amanecer
Anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar el pueblo va a triunfar.
Será mejor la vida que vendrá
A conquistar nuestra felicidad
Y en un clamor mil voces de combate
se alzarán
Dirán canción de libertad
Con decisión la patria vencerá.

Y ahora el pueblo
que se alza en la lucha
Con voz de gigante
gritando: ¡adelante!

El pueblo unido jamás será vencido,
El pueblo unido jamás será vencido...

La patria está forjando la unidad
De norte a sur se movilizará
Desde el salar ardiente y mineral
Al bosque austral unidos en la lucha
Y el trabajo irán la patria cubrirán,
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar el pueblo va a triunfar
Millones ya, imponen la verdad,
De acero son ardiente batallón
Sus manos van llevando la justicia y
la razón
Mujer con fuego y con valor
Ya estás aquí junto al trabajador.

Y ahora el pueblo
que se alza en la lucha
Con voz de gigante
gritando: ¡adelante!

El pueblo unido jamás será vencido,
El pueblo unido jamás será vencido...

**« Ils n'empêcheront jamais
le printemps d'arriver »**

Compagnie Jolie Môme, 2016

Refrain (Neruda)

**« Ils peuvent empêcher
Les fleurs de pousser
Ils n'empêcheront jamais
Le printemps d'arriver »**

Comme la rivière
Coule la mémoire
Des pères de nos pères
Des vieilles histoires qu'on
chantait naguère
Au coin du feu le soir

Au fond des clairières
Brule la mémoire
Des mères de nos mères
Des belles sorcières
Qui chantaient le soir
Sous la clarté lunaire

Refrain

Comme la rivière *
Gronde la mémoire
Des révolutionnaires
Inondant la terre
De rêves d'espoirs
De frondes légendaires

Au fond des clairières
Brule la mémoire
Des mères de nos mères
Des belles sorcières
Qui chantaient le soir
Sous la clarté lunaire

Refrain (2x)

* *ou « le tonnerre »*

